Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 21 (1991)

Heft: 11

Rubrik: Ces folles années : 1933 : vitesse, vitesses...

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Ces folles années

Georges Gygax

1933 Vitesse, vitesses...

Une année-vertige. Le monde est pris d'une frénésie subite dans tous les domaines. Attardons-nous quelques instants sur cette mécanique savante qui se fait de plus en plus indispensable à la vie de l'homme moderne: l'automobile, véritable phénomène de société.

Kilomètre lancé

En 1933, sir Malcolm Campbell bat le record de vitesse sur le kilomètre lancé et sur Rolls-Royce Campbell avec 438,123 km/h. Il y a 58 années de cela! 35 années plus tôt, en 1898, Chasseloup-Laubat sur Jeantaud avait atteint... 63,157 km/h. Il ne faudra attendre qu'une année pour que Jenatzy, en 1899, sur la «Jamais contente», réussisse le premier à dépasser les 100 à l'heure avec 105,904 km/h. En 1909, Hémery sur Benz arrache 202,655 km/h et en 1937 Eyston dépasse les 500 km/h sur Thunderbolt. Bob Summers en 1964 triomphe sur Coldenrod avec 655,700 km/h. Ces fanas du volant, où s'arrêteront-ils? La vitesse est l'œuvre non seulement de pilotes aux nerfs d'acier, mais de super-techniciens et de matériaux en constante évolution. C'est une affaire sérieuse qui a son martyrologe, hélas. A noter qu'en 1965 Craig Breedlove atteignit 966,671 km/h sur un engin à moteur à réaction... De nos jours, les hommes-éclair flirtent avec les 1100 à 1200 km/h. (Richard Noble a enlevé 1069,25 km/h sur Thurst II en 1983.)

Et que dire des trains, du TGV notamment, qui relie Lausanne à Paris en un peu plus de 200 minutes, alors qu'en 1933 il en fallait le double, ou peu s'en faut. Et des avions où le vol effectif Genève-Paris se compte en minutes... moins nombreuses que celles nécessaires à rallier le centre de la capitale française, l'appareil posé à Roissy. Tout cela donne le tournis, dirait ma mère-grand.

1933 c'est aussi, dans le même ordre d'idée, le record de Codos et Rossi de vol sans escale de New York à Rayak en Syrie, soit la bagatelle de 9400 km d'un coup d'aile. C'est encore, à la mi-août, l'exploit d'une escadrille de 23 hydravions placée sous les ordres du général Italo Balbo, et qui amerrissent à Ostie après avoir couvert 20 000 km en une traversée aller-retour de l'Atlantique. 23 sur 24 appareils transportant 100 hommes rentrèrent sains et saufs. Deux pilotes victimes d'un accident aux Açores y laissèrent leur peau; ils s'appelaient Squaglia et Quintavalle, deux héros dont la disparition ternit le triomphe du lieutenant de Mussolini. Quant au magnifique Mermoz, il réussit à démontrer que l'avion est désormais un moyen de transport idéal pour le service postal en raison de sa régularité, en effectuant, du 12 au 17 janvier, un vol Paris-Dakar-Natal-Buenos Aires avec l'«Arc-en-Ciel» dans de mauvaises conditions atmosphériques.

L'éphémère des ministères

Vitesse encore, même en politique. En France, la valse des ministères se poursuit. Albert Sarraut succède à Edouard Daladier et devra, 30 jours plus tard, céder son fauteuil de premier ministre à Camille Chautemps... A Paris, on parle, d'une «loi de l'échec», ce qui ne constitue pas précisément un compliment pour les intéressés, tous trois notables radicaux.

Mais c'est en Allemagne que les événements se précipitent avec la furie d'un torrent. Le 30 janvier, Adolf Hitler devient chancelier, succédant au général von Schleicher. Le 1er février, le Reichstag est dissout. 25 jours plus tard, il est la proie d'un incendie monstre attribué commodément aux communistes qui seront pourchassés et enfermés dans des camps de concentration. Mais un seul «incendiaire» est arrêté sur les lieux du sinistre, un simplet d'origine hollandaise nommé Van der Lubbe, qui aurait allumé, seul, les... vingt foyers découverts par les pompiers! Le pauvre diable sera condamné à mort et exécuté. Un climat de terreur s'installe en Allemagne. Le 23 mars, Hitler obtient les pleins pouvoirs pour quatre ans d'un Reichstag soumis qui les lui vote par 441 voix contre 94. Désireux de sauvegarder la «pureté de la race aryenne», Hitler ordonne le boycott du commerce juif et des rafles préludent à d'horribles massacres.

Les succès que le «Führer» remporte, à Dantzig notamment, l'encouragent à persévérer sur la voie qui mène au génocide. Dès juin, seul le parti nazi a le droit d'exister outre-Rhin. Et à mi-octobre, nouvel éclat: l'Allemagne quitte la Société des Nations. La pression nazie augmente sans cesse; les élections de novembre au Reichstag donnent 92% des voix au parti unique.

Alors que s'installe ce climat détestable en Europe, Franklin D. Roosevelt inaugure début mars ses fonctions de président des Etats-Unis (voir notre précédent article). Première mesure prise en raison de la situation économique: l'interdiction des transactions sur l'or est décrétée. Peu avant les fêtes de fin d'année, la prohibition est supprimée aux USA qui, d'autre part, viennent de reconnaître l'URSS. Au Bureau international du travail, on parle déjà d'un projet de semaine de 40 heures dans l'industrie...
Fait de guerre condamné par la SdN, le Japon occupe la Mandchourie et quitte la grande organisation internationale en claquant la porte.

Le verbe tout puissant

Les lettres sont en deuil; la délicate poétesse Anna de Noailles meurt à 57 ans à Paris. L'auteur du «Cœur innombrable» et de «L'ombre des jours», née princesse de Brancovan, qui «désirait épuiser sur elle l'éternité», pensait que «tout ce qui est tient son existence du verbe».
Hommage bien mérité, André Malraux, futur ministre du général de Gaulle, reçoit le Prix Goncourt pour «La Condition humaine». Aventurier dans l'âme – dans le sens noble du mot – Malraux a su, mieux que quiconque à l'époque, marquer de son œuvre puissante le désarroi des âmes et leur volonté de grandeur et de vérité. Parmi ses pensées, celle-ci: «La conscience grecque du monde était niée par le chrétien parce qu'il en avait une autre; toutes les consciences du passé sont interrogées par nous parce que nous n'en avons pas.»
Deux faits divers défraient la chronique en 1933: l'arrestation d'une jeune bourgoise prostituée nommée Violette Nozière accusée d'avoir empoisonné ses parents. Sa mère survivra miraculeusement et Violette échappera de peu au bourreau. A Bayonne, le parquet lance un mandat d'amener contre le financier russe naturalisé français Alexandre Stavisky; une énorme magouille financière suivie d'un effarant scandale qui secoue la finance mondiale, éclaboussant une jolie brochette de notables et mettant sur la paille une foule de modestes investisseurs.
A propos de gros sous rappelons que, le 7 novembre, la Loterie nationale française procéda à son premier tirage. C'est un brave coiffeur de Tarascon, M. Bonhoure, qui empocha la jolie fortune de 5 millions. Il avait un cœur en or, M. Bonhoure. Il sut être sage et généreux à la fois, ce qui n'est pas donné à tout un chacun.

Ces folles années

Georges Gygax

Un simplet hollandais appelé Van der Lubbe, fut exécuté pour avoir mis le feu au Reichstag (20 foyers!).

Ecrivain et homme politique, André Malraux publia en 1933 sa «Condition humaine» qui lui valut le Goncourt.

Documents Harlingue-Viollet, Paris